Mouchet, A. (2018). *L'expérience subjective en recherche et en formation*

Villeneuve d'Ascq : Presses universitaires du Septentrion, 316 p. ISBN : 978-2-7574-2297-7

Stéphane Fukazawa-Couckuyt

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rechercheformation/4661>

DOI : 10.4000/rechercheformation.4661

ISSN : 1968-3936

Éditeur

ENS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2019

Pagination : 146-148

ISBN : 979-10-362-0302-2

ISSN : 0988-1824

Référence électronique

Stéphane Fukazawa-Couckuyt, « Mouchet, A. (2018). *L'expérience subjective en recherche et en formation* », *Recherche et formation* [En ligne], 92 | 2019, mis en ligne le 12 février 2020, consulté le 20 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/rechercheformation/4661> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rechercheformation.4661>

Ce document a été généré automatiquement le 20 décembre 2020.

© Tous droits réservés

Mouchet, A. (2018). *L'expérience subjective en recherche et en formation*

Villeneuve d'Ascq : Presses universitaires du Septentrion, 316 p. ISBN : 978-2-7574-2297-7

Stéphane Fukazawa-Couckuyt

RÉFÉRENCE

Mouchet, A. (2018). *L'expérience subjective en recherche et en formation*. Villeneuve d'Ascq : Presses universitaires du Septentrion, 316 p. ISBN : 978-2-7574-2297-7

- 1 L'ouvrage fait suite notamment à la note de synthèse rédigée par l'auteur pour son habilitation à diriger des recherches, soutenue en 2014. Il vise l'étude de l'activité humaine en contexte réel de travail, en articulant l'analyse des actes et leur verbalisation *a posteriori*. Ceci pour produire des savoirs scientifiques sur l'expérience subjective et mobiliser/travailler cette expérience en formation. L'auteur se réclame du paradigme de la psychophénoménologie (Vermersch) tout en proposant l'articulation avec la technologie des Activités physiques, sportives et artistiques (APSA – Durey, Bouthier). En ce qui concerne la formation, il souligne sa proximité avec la didactique professionnelle (Pastré, Mayen) et le programme technologique de formation (Durand). Après une introduction qui fait un premier point sur son programme de recherche, l'ouvrage se déploie en onze chapitres pour trois parties.
- 2 La première partie s'efforce de faire des synthèses de trois courants autour de l'analyse de l'activité et de sa verbalisation : la psychophénoménologie, la théorie du « cours d'action » (Theureau) et la clinique de l'activité (Clot). Sont étudiés les liens entre activité, action, vécu, expérience, en précisant les visées de recherche de chacun de ces courants et les caractéristiques des entretiens associés : entretien d'explicitation, autoconfrontation, autoconfrontation croisée. Les enjeux de ces trois méthodes sont explicités très précisément, autour de la problématique qui vise à dépasser, dans la verbalisation en entretien, le statut préreflexif et antéprédicatif du vécu. Si cette partie

se veut généraliste, éclairante pour tout chercheur ou étudiant, quels que soient ses choix théoriques et méthodologiques, ceux de l'auteur transparaissent par moments au travers de l'importance du volume donné aux parties concernant la psychophénoménologie et à l'entretien d'explicitation.

- 3 L'apport du chercheur à la communauté et aux savoirs scientifiques en sciences de l'éducation et de la formation est précisé dans la seconde partie. Il souligne d'abord son positionnement épistémologique et la pertinence en termes de gains de connaissance d'articuler dans un paradigme interprétatif la psychophénoménologie avec la technologie des APSA. Il détaille également son dispositif méthodologique, progressivement constitué depuis la soutenance d'une thèse en 2003, avec un recueil de données articulant les points de vue en première, seconde et troisième personne, qui constitue un des apports majeurs de l'ouvrage. Le recueil articule de manière justifiée ces points de vue avec par exemple une méthode labellisée « entretien composite », composé d'une analyse vidéo avec, après l'évènement (par exemple un match de rugby), un entretien multi-parties : entretien semi-dirigé pour documenter les conceptions, rappel stimulé bref avec vidéo, puis entretien d'explicitation pour accéder au vécu. Les aspects de traitement et de validité des données sont également documentés, donnant à voir l'ensemble de la méthodologie. Puis l'auteur s'attache à illustrer des concepts issus des résultats de ses diverses recherches auprès d'entraîneurs, de médecins urgentistes et d'enseignants, autour de l'attention expérientielle, des décisions intuitives, émergentes, de l'arrière-plan décisionnel, de la communication, du registre de technicité, ou encore de l'analyse conjointe du temps vécu et du temps observé par les dispositifs de recherche.
- 4 La dernière partie porte sur les retombées sociales, l'auteur pointant l'usage qu'il a de la didactique professionnelle et du programme technologique de formation des adultes. En se basant sur une compréhension des rapports entre vécu et formalisation de l'expérience (parties 1 et 2) et sur l'idée de la didactique professionnelle qu'on apprend dans l'action et plus encore en analysant l'action après coup – prolongée dans une partie critique sur l'élaboration de l'expérience par la réflexivité, telle que travaillée depuis les travaux de Donald A. Schön – il dégage des pistes pour la formation. Cette prise en compte de la subjectivité s'opère à différents niveaux. Durant la recherche, la verbalisation permet l'amélioration des pratiques, ainsi que la mise en place d'un « dispositif en spirale », alternant temps de recueil et temps de formation collective. Après la recherche, les résultats et outils développés grâce à l'analyse de l'activité en situation permettent d'ajuster les formations pour mieux répondre à la réalité des métiers, par exemple celle des médecins du SAMU à l'université Paris-Est Créteil. Dans les formations, ils permettent le développement des compétences des sujets par l'analyse de leur travail en situation réelle, de manière individuelle ou collective, avec verbalisation et prise de conscience. Cette analyse du travail s'appuie sur les outils d'analyse de l'activité, dont la proximité avec ceux d'analyse du travail est soulignée par Patricia Champy-Remoussenard. De même, dans les formations, les savoirs de praticiens expérimentés, capitalisés durant la recherche, peuvent être proposés aux apprenants en formation. Ainsi, les recherches d'Alain Mouchet sont réinvesties dans des temps courts et dans des temps plus longs, appelés « boucles courtes » et « boucles longues » en référence à Jacques Saury, ce qui permet de réduire le fossé praticien-chercheur (décrit par Isabelle Vinatier et Jean-Luc Rinaudo par exemple), pour la part liée au décalage de temporalité entre praticien et chercheur. Enfin, l'auteur s'interroge sur les effets réels des dispositifs de formation sur les apprenants, tant sur la nature des

transformations qui s'opèrent que sur la temporalité de ces transformations. L'évaluation des dispositifs fait partie de son programme de recherche en cours et à venir, de même que l'étude grâce à l'entretien d'explicitation de l'intersubjectivité en formation, avec par exemple le décalage entre la consigne d'un enseignant et le sens qu'il lui donne, et ce qu'un élève en comprend et met en œuvre.

- 5 Rendant compte de manière inédite du cheminement de l'enseignant-chercheur qu'il est depuis plus de quinze ans, avec des traces permettant de comprendre tant la construction progressive de son programme que les perspectives de travail qu'il se donne pour le futur, l'ouvrage d'Alain Mouchet est à la fois documenté et lisible. Il intéressera les chercheurs en sciences de l'éducation et de la formation et en STAPS travaillant sur l'analyse de l'activité et/ou la formation, mais également tous les formateurs désireux d'en savoir davantage sur les interactions entre vécu, élaboration de l'expérience et expérience, ou soucieux de disposer d'outils de développement individuel/collectif pour les dispositifs de formation. Déjà très complet, l'ouvrage aurait pu gagner en précision sur l'épistémologie de l'expérience – vu sa place centrale – et sur l'élaboration du savoir à partir de l'expérience, et documenter davantage l'importance de l'expérience en formation des adultes (telle que soulignée par Bourgeois, Knowles, Mezirow), ce qui semble être la focale des retombées formatives mentionnées (entraîneurs, joueurs adultes, étudiants notamment sur deux masters, médecins et autres professionnels confirmés). On regrettera aussi que les travaux sur les pratiques sportives ne s'ouvrent pas sur une autre activité physique que le rugby. On peut s'interroger sur leur validité pour d'autres sports, par exemple individuels, où les interactions en compétition entre entraîneur et sportif(s) sont foncièrement différentes à cause de l'absence de mi-temps et de collectif. Si la portée des notions et outils développés pour la formation des sportifs et des entraîneurs n'est pas remise en cause, il reste au lecteur à imaginer et à mettre en œuvre leur mobilisation en dehors du rugby. Les travaux autour de l'activité de médecins et d'enseignants favorisent néanmoins la transversalité à d'autres terrains d'étude.

AUTEURS

STÉPHANE FUKAZAWA-COUCKUYT

Université Paris-Est Créteil, LIRTES